C’est la guerre : Trump va envoyer 15000 soldats à la frontière mexicaine, autant qu’en Afghanistan

écrit par Marcher sur des oeufs | 1 novembre 2018

Comme pour la guerre : Trump enverra 15 000 soldats à la frontière mexicaine https://www.laprensa.hn/mundo/1229787-410/-guerra-trump-soldados-frontera-caravana-migrantes-hondure%C3%B1os-eeuu-

Un contingent de 15 000 éléments équivaudrait à celui envoyé en Afghanistan. Le Pentagone a déjà mobilisé plus de 5 000 soldats dans la zone frontalière avec le Mexique.

VIDEO : Plusieurs experts ont estimé que le nombre de soldats que le président Trump veut envoyer à la frontière américaine est excessif.
https://content.jwplatform.com/videos/76YqgGoX.mp4

http://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2018/11/76YqgGoX-29352014.mp4
DURÉE : 1mn 42s

Washington, États-Unis

Donald Trump a porté son discours électoral contre l'immigration à de nouveaux sommets, avec la menace de mobiliser jusqu'à 15 000 soldats jusqu'à la frontière, alors que plusieurs caravanes de migrants d'Amérique centrale approchent.

« *Il y a beaucoup de gens effrayants dans ces caravanes, ce ne sont pas des anges* », a-t-il déclaré à Fort Myers, en Floride, faisant référence à des migrants de pays pauvres d'Amérique centrale qui se dirigent vers le nord à la recherche d'une vie meilleure ou pour échapper à la violence. ||

[[Note perso de @MSDO : Allusion probable entre autres à MS13 Mara Salvatrucha le gang voir les commentaires de l'article sur RR :: http://resistancerepublicaine.com/2018/10/24/efficacite-de-trump-plus-un-sou-pour-le-honduras-qui-nempeche-pas-limmigration-de-ses-ouailles-aux-usa/]

« *Nous nous préparons pour les caravanes, ne vous inquiétez pas* », a-t-il ajouté lors d'un rassemblement politique.

En prévision des résultats de six jours d'élections législatives cruciales au cours desquelles les républicains

craignent de perdre le contrôle du Congrès, Trump a cherché à placer l'immigration au centre du débat politique.

Alors que le Pentagone mobilisait plus de 5 000 soldats à la frontière sud et que Washington faisait pression sur le Mexique pour qu'il mette un terme au passage des migrants d'Amérique centrale, le président avait annoncé que le contingent pourrait réunir jusqu'à 15 000 agents.

« *Nous en avons 5 000 et nous allons atteindre 10 000 voire 15 000* », a-t-il déclaré plus tôt hier, avant de se rendre en Floride.

En règle générale, la gestion de la sécurité à la frontière sud n'implique pas la présence de troupes en service actif et un contingent de 15 000 personnes équivaudrait à la mobilisation de soldats que les États-Unis ont faite pour les envoyer participer à la guerre en Afghanistan.

Trump a réitéré sa volonté d'abolir le droit constitutionnel à la citoyenneté pour les enfants de migrants nés aux États-Unis.

Ce droit est inscrit dans le 14e amendement à la Constitution et un amendement à la Constitution requiert une majorité des deux tiers du Congrès.

« Le prétendu droit de citoyenneté par la naissance, qui coûte des milliards de dollars à notre pays, est très injuste pour nos citoyens, se terminera d'une manière ou d'une autre », a déclaré Trump sur Twitter.

« Cette affaire va être résolue par la Cour suprême! », A-t-il promis.

IMG : Le républicain Paul Ryan a déclaré que le droit à la citoyenneté ne pouvait pas être aboli pour toutes les personnes nées aux États-Unis.
:::: https://frama.link/M_BjVyNX <- [Raccourci avec Frama-link

de l’image prse sur https://www.laprensa.hn/]

:::TRAVERSÉE:::

Il existe déjà quatre caravanes qui vont d’Amérique centrale aux États-Unis.

La plus grande caravane s’est reposée hier à Juchitán, une ville de l’État d’Oaxaca, où elle attend que les autorités mexicaines l’aident à s’installer à Mexico.

Il s’agit du premier groupe de migrants arrivés au Mexique et ayant quitté le Honduras il y a plus de deux semaines.

Le nombre exact de personnes composant le groupe est inconnu.

Bien qu’en principe, il y en ait 7 000, les autorités ont estimé à 3 600 le nombre de personnes il y a quelques jours, alors que les organisateurs en ont déclaré plus de 5 500.

La caravane a accepté de rester à Juchitán, la plus grande ville de l’isthme de Tehuantepec, jusqu’à ce qu’elle définisse l’itinéraire à suivre, a annoncé la municipalité.

En route vers les États-Unis, le groupe veut atteindre la capitale mexicaine pour parler aux autorités.

À Mexico, ils prévoient d’attendre la deuxième caravane, qui est entrée lundi au Mexique en provenance du Guatemala, le long du fleuve Suchiate.

« *Nous allons arriver à Mexico pour attendre nos frères qui sont déjà à Huixtla, dans le Chiapas, et ils nous contacteront afin que les États-Unis puissent voir que nous avons la force et que nous sommes unis »*, a déclaré Hiram Navarrete, l’un des milliers de migrants qui intègrent le groupe à Juchitán.

Le deuxième groupe de migrants, composé de 1 500 à 2 000, est arrivé à Huixtla, dans l’État de Chiapas.

La caravane a parcouru environ 40 kilomètres de Tapachula,

près de la frontière avec le Guatemala.

IMG : Infographie AFP – Carte du parcours des caravanes

:::SURVEILLÉS:::

La progression de la caravane s’est faite sous la surveillance de la police, qui a cherché à empêcher certains migrants de monter dans des véhicules sur la route pour leur donner des « bourrades ».

La police a fait valoir que beaucoup de voitures ou de camions étaient trop pleins et que l’on cherchait à éviter les accidents.

Cette caravane est entrée au Mexique après que certains de ses membres eurent organisé des émeutes sur le pont frontalier de Rodolfo Robles dimanche, où ils se sont affrontés à la police et ont même tenté de démolir les barreaux de sécurité.

Les deux caravanes sont composées principalement de Honduriens, mais il y a aussi des Salvadoriens et des Guatémaltèques, composées d'hommes, de femmes et d'enfants.

De Juchitán, où se trouve le premier contingent, à la frontière avec les États-Unis, il y a environ 1 390 à 3 500 kilomètres, en fonction de l'itinéraire choisi.

MORT D'UN HONURIEN

Portrait de Henry Adalid Díaz

La nuit dernière, on a emmené à Tegucigalpa le corps rapatrié de Henry Adalid Diaz, un migrant hondurien qui était dans la caravane et est décédé dimanche d'une blessure à la tête dans un affrontement déroutant avec la police mexicaine sur le pont enjambant le fleuve Suchiate, frontière entre le Guatemala et Mexique La famille du Hondurien s'est réunie chez lui pour veiller sur lui.

UN AUTRE GROUPE

Le Mexique a également reçu mardi environ 300 Salvadoriens, bien que suivant les voies légales de Tecún Umán, selon les autorités du consulat d'El Salvador à Tapachula.

« *Nous essayons de faire en sorte d'ordonner le flux le mieux possible »,* a-t-il déclaré.

Des sources de l'Institut national des migrations (INM) ont déclaré qu'un total de 298 Salvadoriens avaient entamé le processus de demande d'asile au Mexique et se trouvaient actuellement dans un refuge.

SOUFFRANCE

Hier, nous avons entendu l'histoire d'un Hondurien de 29 ans qui, avec son épouse et sa fille, a entrepris le voyage dans le nord.

Il a pris la décision de quitter le Honduras sans demander à sa mère de se rendre aux États-Unis.

Il a quitté San Pedro Sula il y a quelques jours pour rejoindre une caravane de migrants.

« *J'ai beaucoup réfléchi au voyage, car c'est un voyage risqué, un voyage dans la souffrance, avec les enfants et tout le reste. J'ai beaucoup réfléchi « , a* déclaré le Hondurien âgé de 29 ans à Tapachula, en compagnie de son épouse Nancy et de leur fille Samaria Belén, âgée de presque trois ans.

La famille est partie de Tapachula pour se rendre à Huixtla, à 80 kilomètres de la frontière guatémaltèque, mais elle a encore besoin de milliers de kilomètres pour atteindre la frontière américaine.